



Daniel Cohen éditeur

[www.editionsorizons.com](http://www.editionsorizons.com)

### *Témoins / Témoignages*

*Témoins*, chez Orizons, s'ouvre au récit d'une expérience personnelle lorsqu'elle libère, au-delà de l'engagement moral et psychologique du sujet, des perspectives plus larges. S'il est vrai que chaque individu est un maillon indispensable à tel ensemble, les faits qu'il relate recouvrent tantôt un réel sociologique ou historique, tantôt une somme de détails grâce auxquels un *document* naît—en somme un acte personnel profitable au plus grand nombre. Ladite expérience renseigne et conduit, par ce qu'elle implique, à la réflexion. Biographie d'untel ou récit contracté d'un événement qui a dynamisé, voire transformé la vie de tel autre, geste d'une initiation collective parfois, sinon même miroir des nations prises sous le flash d'un oeil par essence subjectif, *Témoins* dit et dira les hommes de toutes obédiences.

L'éditeur et Fanny Lévy remercient M<sup>me</sup> Suzanne Nucera de leur avoir permis de publier les lettres et autres documents de Louis Nucera.

ISBN: 978-2-336-29879-5

© Orizons, Paris, 2014

Faire de l'art  
avec un souvenir

## Dans la même collection

- Maurice Couturier, *Chronique de l'oubli*, 2008.
- Josy Adida-Goldberg, *Les Deux pères*, 2008.
- Chochana Meyer, *Un juif chrétien ?*, 2008.
- David Mendelsohn, *Millau, terre d'accueil des Juifs*, 2010.
- François Wolff, *Si venait au monde un homme*, 2010.
- Olivier Larizza, *Couleur Mirabelle*, 2011.
- Michel Arouimi, *Françoise Hardy : pour un public majeur*, 2012.
- Paul Heutching, *Le bourreau a tué trois fois, réflexions sur des siècles de traites négrières*, 2012.
- Olivier Larizza, *Le Tour de France dans tous ses états !*, 2013.
- Ittamar Ben-Avi, *L'Enclave*, 2014.
- Laurent Bayart, *Chroniques du tour de France*, 2014.
- Hassna Aalouach-Belkanichi, *Les fruits de la Hogra, la première marche de la Révolution tunisienne 2010-11* 2014.
- Françoise Maffre Castellani, *Marta Hillers. Un scandale*, 2014.

Louis Nucera-Fanny Lévy  
Correspondance

Faire de l'art  
avec un souvenir

Texte préfacé, annoté et commenté  
par Fanny Lévy

rizons

2014

## Œuvres de Fanny Lévy

*Le Royaume des chimères*, Lattès, Paris, 1980 ;

*Dans le silence de Mila*, L'Harmattan, Paris, 1998 ;

*La Blessure invisible du commencement*, L'Harmattan, Paris,  
2003.

*Le Jeu du miroir*, L'Harmattan, Paris, 2008.

Les œuvres de Louis Nucera figurent en fin de volume.

À Suzanne Nucera

Je remercie Georges Madarasz d'avoir accepté  
de figurer dans cet ouvrage.

Je remercie particulièrement Daniel Cohen,  
mon éditeur, pour sa patience et sa générosité.

Je me suis refusé pendant des  
années, à faire de l'art avec le  
souvenir de Louis

Bernard Morlino

Peut-être que le véritable roman  
ce sont les lettres que je t'envoie

W Burroughs à Ginsberg





## Préface

**L**e 9 août 2000, l'inévitable a frappé. Tel l'ange de la mort, un assassin de la route a fauché Louis Nucera et l'a réduit «à la condition atroce de cadavre»<sup>1</sup>, tuant un monde entier<sup>2</sup>. «Précédant une voiture, raconte Bernard Morlino, Louis, sur le qui-vive, se préparait à tourner sur sa gauche, dès que la circulation le lui permettrait... Survint le vibrion maintenant sa Clio à 120 km/h pour dépasser tout le monde, sans un regard pour Louis, soudain déchiqueté...»

Le roi Louis est mort sur ses deux roues, dans cet arrière-pays niçois qu'il aimait tant, vivant sa passion pour la petite reine jusqu'au bout.

Ce jour-là, j'étudiais à l'université de Jérusalem. Un ami ne m'a annoncé la disparition de Louis que des mois après. Je ne veux pas parler de ma peine. L'océan de la mort, écrivait Anaïs Nin, emporte un petit fragment de l'île de notre âme avec chaque être pour lequel nous éprouvions de l'amour ou

1. *L'obstiné*, p. 166

2. Qui tue un homme, tue un monde entier, dit le Talmud.

de l'admiration. J'ai imaginé l'indicible souffrance de Suzanne<sup>3</sup>, son épouse. Sa solitude face à un mal absolu : la perte de l'être aimé. La perte d'un organe vital. Suzanne<sup>4</sup> frappée à bout portant, clouée. J'ai commencé une lettre pour elle. J'ai le grand regret de n'avoir pas réussi à la terminer. Mais que lui écrire : une revenante t'envoie ses sincères condoléances ? Personne ne peut consoler la disparition d'un être cher. Alors : Que Dieu te console ? Je ne trouvais pas les mots. Ils sont si dérisoires aux moments cruciaux ! Dans le deuil, tout mot est en trop.

Surtout, je voulais Louis toujours en vie. J'étais dans le déni de la réalité de sa mort. Comme je le lui avais écrit un jour, je ne pouvais l'imaginer qu'en train d'écrire.

Je me suis refusé pendant des années, à faire, comme l'écrit son ami Bernard Morlino<sup>5</sup>, « de l'art avec le souvenir de Louis ». À présent, cette nécessité s'impose. Comme si ce serviteur de la langue m'avait fait signe, de là-haut, qu'il était temps de retrouver le lien avec lui. Les portes s'ouvrent, écrit Liliane Atlan, lorsque les mots transforment la douleur en louange.

J'ai les lettres de Louis Nucera sous les yeux. J'ai mis de longues années avant de pouvoir les ressortir du classeur où elles étaient rangées. J'en ouvre une au hasard et je vois Louis, caché en-deçà de chaque page, derrière chaque mot. Que vais-je bien pouvoir faire quand je serai grand ? demandait-il. Je me pose la même question. Comme lui, un des buts de ma vie est de m'améliorer moi-même. Comme lui, j'écris parce que personne ne m'écoute. Comme Henri Calet et lui, je pourrais dire : « Ne me secouez pas, je suis plein de larmes. » Je partage avec lui la même difficulté d'écriture<sup>6</sup>. Comme moi, Louis avait peur de

3. Suzanne a continué. Elle s'est beaucoup impliquée dans la diffusion de l'œuvre de Louis. Une bibliothèque porte son nom.
4. Suzanne m'a dit récemment que Louis la portait, que son cœur est parti avec lui.
5. Bernard Morlino a écrit un bel hymne à son ami, *Louis Nucera, achevé d'imprimer* au Castor Astral. Son livre si émouvant est un comprimé d'intelligence, comme il l'écrit de Cocteau.
6. «Un écrivain, dit Hugo Von Hofmannsthal, est celui pour qui écrire est